

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| Sommaire | 1 |
| Châtillon-Sur-Saône, Village Renaissance | 2 |
| Introduction | 3 |
| | |
| I – Présentation du village | 5 |
| A - La situation géographique de Châtillon-Sur-Saône | 5 |
| B – L’histoire mouvementée de Châtillon-Sur-Saône | 5 |
| C – Présentation du village intra-muros | 7 |
| | |
| II - Une nécessaire restauration du patrimoine pour un développement local | 22 |
| A – Les problèmes et les lacunes | 22 |
| B – Transformation et valorisation du bâti | 24 |
| 1 – L’action de la municipalité | 24 |
| 2 – L’action de l’Association Saône Lorraine | 28 |
| 3 – L’action de l’Association Châtillon d’Hier pour Demain | 36 |
| 4 – Les efforts des habitants | 39 |
| | |
| III – Le tourisme, une solution parmi d’autres pour revitaliser le village | 40 |
| A – Position des différents acteurs face à ce qu’il reste à faire | 40 |
| B – Poursuivre la politique touristique engagée depuis quelques années | 41 |
| C – Le petit patrimoine sort de l’anonymat | 44 |
| D – D’autres activités liées au tourisme seraient à développer | 46 |
| E – Un aménagement paysager à conforter | 46 |
| F – Une signalétique adaptée aux entrées du village | 47 |
| G – Mieux retenir les touristes | 48 |
| | |
| CONCLUSION | 50 |
| | |
| REMERCIEMENTS | 51 |
| | |
| ANNEXES | |

Châtillon-Sur-Saône, Village Renaissance

*Et dès le lendemain dans le jour déclinant,
Nous prîmes le lacet abrupt qui va cernant
La grosse tour ventrue – une tour du seizième-
Le logis du berger se niche au faite extrême
D'où le regard embrasse un champêtre horizon
Mais voici notre but : cette antique maison,
Vieille comme la tour, ou de peu sa cadette.
Pour en franchir le seuil, la haute silhouette
Du berger notre ami doit certes se plier.
Nous sommes accueillis par un ardent brasier ;
Luisent, en notre honneur, le rire sur les faces,
La bonté dans les yeux, à défaut d'autres grâces.
Tu sembles étonné par tout ce que tu vois :
Et par l'humble décor, et par le ton des voix ;
Par les gros baisers francs, par le tutoiement même.
Rassure-toi petit : ce sont des gens que j'aime.
Regarde autour de toi ; nul ne te le défend ;
Et ce que tu verras l'ont vu mes yeux d'enfant :
Lourdaud dressoir bancal aux vaisselles grossières ;
Chaises de bois massif aux places coutumières ;
Et murs bas, enfumés ; terre battue au sol.
De la solive noire où s'acheva ton vol
Dans une cage claire un chardonneret chante...
Un seul luxe : le feu met sa note éclatante
Dans l'âtre d'où s'échappe un fumet vigoureux.
Parmi leur pauvreté, ces gens-là sont heureux...*

Jeanne HARTER

Poète originaire de Châtillon-Sur-Saône

Dans la « visite au berger », elle chante et raconte la visite qu'elle fit avec son petit-fils Claude au berger Génois (Avril 1940), le dernier occupant de la maison dite du berger, jouxtant la Grosse Tour.

INTRODUCTION

Châtillon-Sur-Saône est un village de l'ouest vosgien, de 179 habitants au recensement 1999, mais d'environ 150 habitants selon l'estimation du recensement 2004.

Le village fait partie du milieu rural profond, c'est-à-dire faisant partie d'un espace non influencé par une ville, même de petite taille, et dont la population est fortement vieillie. Il fait face à une désertification rurale récurrente avec son cortège d'inévitables décisions : fermeture des commerces, retrait des services, réorganisation des écoles....à l'instar de tous ces petits villages de campagne sacrifiés sur l'hôtel de l'urbanisation excessive qui dicte ses lois.

Mais, Châtillon-Sur-Saône a la particularité d'avoir un patrimoine étonnamment riche, complètement démesuré par rapport à la taille du village.

Car nous sommes là en présence d'un village médiéval remarquable où l'histoire y a marqué son empreinte et a légué des trésors d'architecture : des maisons Renaissance, des maisons à tourelles, des remparts, des sculptures sur les frontons, des armoiries, des écussons, des dates anciennes, ...et même dans les caves de l'ancien presbytère où des pierres portent les empreintes de blasons sculptés ! Tout cela aux confins de la Lorraine, au carrefour de trois régions, sur un éperon rocheux qui surplombe la vallée verdoyante de la Saône, à proximité de sa source, et celle de l'Apance : une pure merveille.

Le patrimoine est une notion à la mode, prenant de plus en plus de place dans notre société. Sa place est tellement grande actuellement que sa mise en valeur peut contribuer à la revitalisation de certains lieux : restauration et préservation du patrimoine, développement économique et local (création d'emplois) ou dépasser des lois importantes de la société française, comme celles de la propriété privée lors des « Journées du Patrimoine » (les propriétés privées sont accessibles au public).

Ici, le choix de revitaliser le village en passant forcément par une restauration réfléchie du patrimoine bâti et paysager s'est imposé avec évidence dès les années 1980. Le tourisme y est une planche de salut et peut renverser - enfin ! - la tendance, l'objectif premier étant de sortir de l'anonymat.

Nous allons donc nous intéresser au village de Châtillon-Sur-Saône, à son patrimoine et aux dynamiques locales, aux transformations qui s'y opèrent, et qui tous tendent à revitaliser le village, c'est-à-dire lui redonner de la vie.

A travers l'exemple de cette petite commune dotée d'un patrimoine riche et varié, nous montrerons comment la relation entre la mise en valeur du patrimoine et le tourisme peut créer de nouvelles dynamiques pour le village.

La restauration du patrimoine pour un développement local est une solution parmi d'autres soutenue par les forces vives présentes : la municipalité, les associations locales, mais aussi... les habitants de Châtillon-Sur-Saône.



I – PRESENTATION DU VILLAGE

A - LA SITUATION GEOGRAPHIQUE DE CHATILLON-SUR-SAONE

Châtillon-Sur-Saône se situe aux confins de la région Lorraine, dans l'extrême sud-ouest du département des Vosges, dans le canton de Lamarche.

Nous nous trouvons à la limite de la région Lorraine et la commune de Châtillon-Sur-Saône, d'une superficie de 921 hectares, présente la particularité d'être voisine de deux communes de Haute-Marne, appartenant donc à la région Champagne-Ardenne, et d'une commune de Haute-Saône, relevant de la région Franche-Comté.

Ces limites communales sont donc en partie des limites régionales qui sont d'ailleurs matérialisées par la présence de trois bornes.

Le village est situé dans une zone de contact entre la dernière cuesta lorraine, la Vôge, située à l'Est et au pied du plateau de Langres, situé au sud-ouest. Il en résulte un relief avec des paysages accidentés, découpés par des vallées, atténués par des vallons et des collines. Le village de Châtillon occupe un site remarquable de promontoire, à la confluence de l'Apance et de la Saône qui coulent à environ 20 mètres en contrebas.

Châtillon-Sur-Saône fait partie de la circonscription de Neufchâteau et est distante d'environ 35 kilomètres de la ville de VITTEL et d'environ 80 kilomètres de la ville d'EPINAL.



B – L'HISTOIRE MOUVEMENTEE DE CHATILLON-SUR-SAONE

La première occupation humaine daterait certainement de l'époque gallo-romaine, car plusieurs voies romaines convergent sur le territoire.

La première mention officielle du village de Châtillon date du 24 Juillet 1234 : les droits sur le village ont été vendus au Comte de Bar. Le Comté de Bar est un petit état indépendant créé vers 951 et qui a des possessions disjointes dans la région.

1301 est la date du Traité de Bruges, entre Philippe IV le Bel, roi de France et un Empereur de ce qui deviendra l'Allemagne. Henri III, Comte de Bar, doit le signer : le Barrois est divisé en deux parties : d'une part, le Barrois Mouvant auquel appartient Châtillon qui entre dans le royaume de France, d'autre part, le Barrois non mouvant qui reste indépendant du Royaume de France. (La Meuse devient désormais la frontière du royaume).

En 1348, les Comtes de Bar installèrent à Châtillon un siège de Prévôté et c'est à cette période qu'il faut faire remonter les premiers grands travaux de fortifications englobant la ville et joignant celle-ci au château.

Les XIV et XV siècles sont marqués par des périodes de troubles avec la Guerre de Cent Ans (d'où la construction des enceintes de défense autour du village) opposant le Royaume de France à l'Angleterre, et la guerre entre les Duchés de Lorraine et de Bourgogne.

En 1484, le village est détruit et le Duché de Lorraine l'annexe officiellement au Duché de Bar : Châtillon devient lorrain.

De 1500 à 1600, Châtillon se reconstruit grâce aux avantages accordés par le Duc de Lorraine. Des nobles s'établissent et font construire des hôtels particuliers, par exemple l'Hôtel de Sandrecourt, ainsi que des artisans : cordonnier, tanneur, chapelier, boucher (certains hôtels particuliers portent des motifs décoratifs évoquant ces activités). Bourgade fortifiée à la frontière sud de la Lorraine, Châtillon était un carrefour stratégique à l'entrée de la Bourgogne, de la Champagne et de la Franche-Comté à la fin du Moyen-Age et durant toute la Renaissance.

C'était une marche de la Lorraine indépendante. La population dépassait largement le millier d'habitants.

Cependant, de 1618 à 1648, la Guerre de Trente Ans embrase toute l'Europe, mettant fin à l'embellie de Châtillon. Le village fortifié est occupé de 1632 à 1634, **mais le coup de grâce survient le 4 Juin 1635** : le village est rasé dans un bain de sang sans être annexé, c'est-à-dire voué à disparaître.

Châtillon, en ruine, se vide alors entièrement de sa population pendant une vingtaine d'années.

C'est à partir de 1660 que des paysans réinvestissent les lieux où la végétation a envahi le champ de ruines. Comme ils ont peu de moyens, ils ne reconstruisent pas les hôtels et les belles demeures à neuf. Ils se contentent donc de les utiliser du mieux qu'ils peuvent : allongeant les toits sur les tourelles, abaissant les étages.

L'ancienne place forte se transforme peu à peu en une agglomération rurale avec des agriculteurs et des viticulteurs, mais conserve un aspect très original de par les restes des bâtisses.

Comme le Duché de Lorraine, Châtillon entre officiellement dans le Royaume de France en 1766.

« C'est alors un village modeste qui vit, sans éclat, de la vigne et des carrières. Châtillon n'est plus riche désormais que de son passé. ». C'est ce qu'écrit la Gazette Lorraine dans son numéro de Juin 2006. Mais nous verrons plus loin que ce passé riche est une force, un atout incroyable, pour survivre et renaître.

C – PRESENTATION DU VILLAGE INTRA-MUROS

La morphologie du village fait apparaître une certaine complexité avec la juxtaposition de trois parties distinctes :

- un noyau central, objet de mon étude, occupe le site de promontoire, ceint par des remparts, des tours et des portes, témoins de l'insécurité du Moyen-Age :



- Une extension, jouxtant le noyau central à l'aspect de village-rue datant du 18^{ème} siècle et début 19 siècle.
- Des bâtiments isolés qui depuis une quinzaine d'années occupent la périphérie proche : hangars, usine, maisons...

(Cf annexe 1 : Organisation générale du village de Châtillon-Sur-Saône)

Un noyau central originel et original

Le noyau central, communément appelé « Vieux Châtillon », est entouré de remparts plus ou moins bien conservés. Cette originalité est due à la situation du village, ou plutôt de la cité, dans l'histoire de la constitution du Royaume de France.

Cité bourgeoise, en partie conservée, Châtillon est dotée d'une architecture remarquable dont les éléments montrent qu'il s'agit d'un centre historique situé sur un éperon rocheux.



Un ensemble entouré de remparts

L'ensemble bâti occupant le promontoire apparaît entouré d'une ceinture discontinue de remparts datant du milieu du 14^{ème} siècle, flanqué d'éléments architecturaux qui apparaissent : des tours et des portes.



Châtillon se transforme à la fin du 16^{ème} siècle et au début du 17^{ème} siècle en forteresse frontalière du fait de sa position. D'ailleurs, les noms des rues portent encore les traces du passé comme par exemple la rue des Remparts.



L'observation sur le terrain montre en effet un état très inégal de conservation des remparts. Au 18^{ème} siècle, ils ne servent plus et les habitants ont alors agrandi leurs maisons en direction des remparts qui sont devenus les murs à l'arrière des maisons.

Une partie assez bien conservée, dominant la vallée de l'Apance, est marquée par la présence de deux tours datant de 1587 et munies de canonnières (sortes de meurtrières), toujours existantes mais masquées par la végétation :



D'autres parties, discontinues, sont en ruines.

Cependant, on note sur le front ouest l'existence de deux tours. La tour qui surplombe la vallée de la Saône est appelée Grosse Tour. Datant du 14^{ème} siècle, elle a été classée Monument Historique en 1985 et rénovée dans les années 1990 :



La seconde tour est la Tour Huguenin-Guiot en très mauvais état de conservation et qui mériterait bien une restauration... :



Les remparts étaient percés de deux portes dont il ne reste plus beaucoup de traces : une petite tourelle, une partie du guet.

Il existe également un autre passage, l'Escalier de l'Assaut, restauré par la municipalité dans le milieu des années 1980 :



Un village médiéval

Le plan cadastral (annexe 1) montre que le bourg central possède la trame spécifique d'un village médiéval, avec des rues et ruelles étroites et sinueuses en forme d'ellipse. Elles sont peu adaptées à la circulation moderne, mais malgré tout assez bien entretenues.

En effet, depuis une quinzaine d'années de réels efforts sont mis en œuvre par les propriétaires pour donner un aspect soigné aux bâtisses qui ont traversé les siècles.

Des places qui étaient autrefois très actives

Le plan cadastral indique la présence de places. La première place se situe en gros au centre du bourg. C'est un carrefour de plusieurs rues où se situe le centre de la vie villageoise car la place était un lieu de vie économique et militaire :



Elle comporte des signes du passé prestigieux de Châtillon : un emblème militaire, constitué par une niche (ornement décoré d'archers, symboles des défenses de la ville) placée sur une maison située sur la place.

On peut supposer qu'il s'agissait d'un rassemblement militaire, peut-être l'ancienne place d'armes.



La niche aux archers

La place était également le lieu du pouvoir administratif car on y trouve la plus belle maison du village : la Maison du Gouverneur. Le Gouverneur était le Capitaine du Château, choisi par le Duc de Lorraine et chargé de le représenter dans la ville fortifiée.

Ceci explique la beauté et l'importance de la maison qui comporte un balcon et une tourelle centrale remarquables.



Sur la porte se trouvent des sculptures d'époque Renaissance. La finesse des motifs témoigne de l'aisance et du goût du propriétaire des lieux :



A côté de la Maison du Gouverneur, se trouve l'Hôtel du Faune. Il est historiquement anonyme et a été baptisé ainsi en raison de la présence d'une tête grimaçante au sommet de l'anse du portail d'entrée. Classé Monument Historique en 1985, le portail de ce dernier a fait l'objet, en septembre 1986, d'une campagne de restauration et de consolidation menée par les Compagnons de Troyes :



Un peu en retrait, le Grenier à Sel était un lieu important pour la vie quotidienne. Actuellement propriété de l'association Saône Lorraine, il est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1985. Il sert actuellement de salon de thé, de lieu d'accueil pour les touristes et plus récemment de relais Point Poste. On pouvait également y trouver, par le passé, une halle (sorte de marché couvert où s'échangeaient toutes sortes de produits) qui était le lieu de la vie économique du bourg.



Le Grenier à Sel

La deuxième place se situe devant l'église actuelle. Elle correspond au centre spirituel du village. Le clocher et la nef de l'église ont été entièrement reconstruits au 19^{ème} siècle. C'est une église médiévale par son abside (extrémité du chœur) en forme de chevet plat, percé de fenêtres gothiques du 13^{ème} siècle. Les fenêtres ont été bouchées au 18^{ème} siècle pour loger le colossal retable en bois de six mètres de haut, toujours présent.



La place de l'église

Une troisième place, qui n'existe plus actuellement, mais était autrefois très active, était située derrière l'église devant les grilles du château.



La place derrière l'église

Des demeures bourgeoises transformées en fermes

Châtillon était une ville à caractère militaire mais elle abritait également toute une aristocratie. Le noyau central n'est pas un simple bourg.

Des hôtels témoignent de la richesse des habitants.

Au 14^{ème} siècle, sont édifiés les hôtels dont on peut distinguer deux périodes de construction : un ensemble de style encore médiéval et un autre plus tardif d'influence italienne.

De plus, les tourelles sur les façades des maisons sont une marque d'urbanité. Nous pouvons compter aujourd'hui une douzaine de tourelles coiffées ou non d'un toit en forme de cône, ce qui est une preuve supplémentaire pour montrer le caractère bourgeois du centre de l'agglomération. Les granges ont été construites beaucoup plus tardivement et elles occupent souvent l'espace d'anciennes ruelles ou hôtels mitoyens disparus. Les hôtels sont aujourd'hui assez dispersés mais nous pouvons penser qu'ils étaient plus nombreux pendant la période faste de la cité et donc plus regroupés.

On dénombre actuellement six hôtels particuliers d'assez petite taille :

- La Maison du Pèlerin Saint-Jacques est située à l'angle de la rue Saint-Michel et de la rue de l'Assaut. Cette maison est un exemple parfait de la complexité architecturale du Vieux Châtillon où se juxtaposent et s'imbriquent les modifications et adaptations consécutives aux événements historiques :



- L'Hôtel du Châtelet, situé vers la première place, possède une grange accolée et une tourelle :



- L'Hôtel du Faune dont nous avons déjà parlé :



Le portail de l'Hôtel du Faune

- L'Hôtel de Lignéville, d'aspect seigneurial, accolé au Grenier à Sel, a été classé Monument Historique en 1985 et a été récemment restauré et transformé en restaurant. Il est donc intégré au tourisme. Il est de style « Renaissance Française ». Il possède deux caves vigneronnes.



L'Hôtel de Lignéville (arrière du bâtiment)

- L'Hôtel de Sandrecourt, situé derrière la Maison du Gouverneur, a été classé Monument Historique en 1985. Il a fait l'objet d'une campagne de restauration menée par l'Association Saône Lorraine. (cf. photo annexe 2). Il constitue un des plus remarquables éléments architecturaux du Vieux Châtillon par l'originalité des ses dispositions architecturales et par son appartenance à deux styles différents (médiéval et Renaissance) :



- L'Hôtel de Bourbévelle, situé en face de celui de Sandrecourt, a été démoli en Janvier 2002, car il était en mauvais état et présentait un risque pour la population :



Des maisons d'artisans dispersées dans le bourg



La Maison du Berger

Certaines maisons du Vieux Châtillon sont ornées de détails situés sur leurs façades, comme les visages sur la Maison du Gouverneur (cf. photo page 12). De nombreuses enseignes sculptées dans la pierre subsistent témoignant des anciennes activités des villageois : les enseignes du tanneur, du boucher, du chapelier, du cordonnier.



L'enseigne du tanneur

Ceci s'explique par la présence des nobles qui avaient besoin de divers artisans pour fabriquer des biens de consommation et produits de luxe. Mais elles sont également un signe de richesse de ces artisans qui avaient les moyens de faire sculpter ce genre de décoration.



L'enseigne du cordonnier

Des maisons à tourelles



Les maisons à tourelles sont nombreuses dans le bourg, mais toutes n'ont pas le même aspect : en ruine, à l'abandon, enduites de crépi. A côté de l'Hôtel de Lignéville, on trouve une grande percée qui n'existait pas en 1982. (cf. *photo page 28*). On avait ici une ancienne maison. Aujourd'hui cette démolition forme une dent creuse au travers de laquelle on remarque des maisons à tourelles. Une maison visible depuis la première place possède une tourelle non circulaire et une imposante cheminée, car on a baissé d'un étage cette maison inscrite à l'inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1985 (cf. *également photo page 13*).



Une maison à tourelle

L'Ancien Hôpital se trouve en position surélevée. Il a très peu changé depuis le 16^{ème} siècle. Il possède une toiture imposante qui a conservé sa pente. Ses fenêtres n'ont pas été modifiées. Il appartient à la commune et a été classé Monument Historique en 1985. Il n'est hôpital que de tradition orale mais cela est plausible car la prévôté comptait alors beaucoup plus d'habitants. Aujourd'hui, c'est une maison d'habitation vacante qui nécessiterait une restauration :



Le château



L'entrée du château

Il occupe un vaste espace qui représente environ un quart du bourg fortifié. Deux tours polygonales subsistent dans le parc du château. Actuellement, c'est une demeure bourgeoise habitée possédant une splendide orangerie, un parc de forme circulaire et un bois entourant le tout et fermé par une grille imposante :



Comme la forme épouse parfaitement le contour de l'éperon rocheux, on peut penser sans doute que les remparts l'entouraient et que l'actuelle maison bourgeoise se situe à l'emplacement de ce qui était peut-être un château-fort ou un donjon au Moyen-Age.

Cette hypothèse est renforcée par le fait que devant les grilles du château se trouve une troisième place comme nous en avons déjà parlé. Un bâtiment à l'entrée est l'ancienne conciergerie.

(Aujourd'hui, c'est une propriété privée appartenant à la famille GAGNEZ, fondatrice et dirigeante de l'usine SAMMODE implantée sur le territoire de Châtillon. Cette entreprise, de renommée nationale, mais également internationale, conçoit et fabrique des appareils d'éclairage industriel de grande qualité. Nous pouvons citer comme exemples de travaux : la Bibliothèque de France, un grand nombre de centrales nucléaires françaises, des rames de métro parisien, le stade de Berlin...).

Les touristes ne peuvent apercevoir le château qu'au travers des barreaux de la grille. J'ai eu l'occasion de visiter les lieux avec Madame Jacqueline GAULARD, le Maire de Châtillon-Sur-Saône, par une belle journée de printemps et j'ai été bouleversée par la beauté du site qui surplombe la vallée verdoyante de l'Apance :



Un large escalier en pierre descend au pied des remparts où se trouve un jardin à l'ancienne avec des carrés de cultures potagères.

Ce château est niché dans la verdure, à la lisière d'un bois, flanqué de murets et présente une vue imprenable sur la vallée où coule paisiblement la rivière Apance. L'orangerie tombée un peu en désuétude offrirait des perspectives à tout jardinier dans l'âme ou à n'importe quel touriste recherchant la quiétude des lieux.



La vallée de l'Apance

Une désorganisation marquée du bâti vers les escaliers de l'Assaut

Comme nous l'avons vu dans le paragraphe retraçant l'histoire mouvementée de Châtillon, les escaliers de l'Assaut sont l'endroit par lequel la cité a été prise en 1635 et c'est certainement le lieu où les destructions ont été les plus importantes. Aujourd'hui, cet espace est difficile à définir car la rue de l'Assaut s'élargit beaucoup : il s'y trouvait peut-être un pâté de maisons. Des premiers hangars ont été construits et sont actuellement en perte de fonctionnalité. Deux maisons ont été détruites entre 1831 et 1986 selon les plans cadastraux communaux. Cet endroit ressemble plus au village-rue accolé au noyau central médiéval. Ceci illustre bien que le Vieux Châtillon a été modifié pour prendre réellement son caractère de village rural.

Le Vieux Châtillon, entouré de remparts, est très original car il possède une architecture urbaine témoin de son histoire mouvementée :



Les remparts, près de l'église, dominant la vallée de l'Apance

Certaines maisons se sont adaptées à la vie paysanne avec par exemple le percement de granges.

Châtillon possède donc un patrimoine remarquable, original mais aussi démesuré par rapport à la taille de ce petit village, ancré dans un espace rural profond.

C'est bien là tout le problème et le paradoxe : une richesse patrimoniale, héritage du Moyen-Age et de la Renaissance, qui se heurte aux difficultés modernes.



*La Maison du Guetteur
(entrée dans le Vieux Châtillon)*

II – Une nécessaire restauration du Patrimoine pour un développement local.

A – Les problèmes et les lacunes

Une désertification rurale récurrente

Comme nous l'avons déjà dit, Châtillon fait partie du milieu rural profond, c'est-à-dire faisant partie d'un espace non influencé par une ville, même de petite taille, et dont la population est fortement vieillie.

Un village de ce type a plus de difficultés à survivre que d'autres, car le vieillissement de sa population, l'entraîne dans un cercle vicieux. En effet, la population vieillie, les activités tant industrielles que commerciales et de service disparaissent au profit de régions plus dynamiques d'un point de vue démographique.

L'éloignement rend doublement non attractifs ces espaces. D'une part, ceux-ci ne peuvent bénéficier du phénomène de périurbanisation qui se caractérise par un apport de nouveaux habitants, jeunes actifs, dans des villages dotés au minimum de commerces de base et qui peut changer l'évolution à court terme du village.

Depuis le recensement de la population de 1808, la population de la commune varie beaucoup entre fortes chutes et périodes de répit mais la tendance depuis le milieu du 19^{ème} siècle a été essentiellement régressive. Globalement, le village s'est dépeuplé, comme en témoigne le graphique *joint en annexe n°3*.

La perte entre 1808 et 1999 est de 546 habitants, soit une baisse de 75% par rapport au début du 19^{ème} siècle !

Nous nous trouvons dans un canton sinistré depuis la Première Révolution Industrielle par l'exode rural et par le solde naturel négatif dès les années 50.

Selon l'estimation du recensement de la population de 2004 que j'ai effectué dans le cadre de mon travail, la tendance est encore au déclin avec une population d'environ 150 habitants, contre 179 en 1999.

On peut donc dire que depuis les années 60, le village assiste à un vieillissement de sa population renforcé par la baisse de fécondité que l'on observe d'ailleurs en France depuis cette période.

L'appauvrissement de l'offre de services et de commerces

La commune a conservé un certain nombre de commerces et de services.

Cependant, l'offre est peu diversifiée et s'est nettement appauvrie en liaison avec l'évolution démographique et avec les modes de consommation.

Il existait à Châtillon des épiceries, un coiffeur, une mercerie, une fromagerie, un café et un garage. Toutes ces activités ont peu à peu cessé dans les années 1970/1980.

De plus, les services publics délaissent également les campagnes.

On peut dire qu'on assiste à un désengagement regrettable de l'Etat. Le service postal en est un exemple frappant.

Un bureau de Poste était implanté dans le Vieux Châtillon. Le facteur faisait la tournée le matin et tenait le guichet l'après-midi.

Le bureau a été ensuite réduit à une agence postale ouverte 1 H 30 l'après-midi dans une salle de la Mairie.

Actuellement, le service postal est assuré par l'Association Saône Lorraine qui propose un relais Point-Poste depuis cette année.

Deux commerces de base subsistent : une boucherie qui fait office d'épicerie et un garage installé à l'entrée du village depuis le début des années 1990. Il existe des commerçants ambulants (boulangers,...).

Les activités commerciales et de services se sont amenuisées depuis quelques années et les habitants doivent parcourir plusieurs dizaines de kilomètres pour faire des courses (supermarchés), aller chez le médecin,...

L'éloignement des services (médecin, hôpitaux, pharmacies, supermarchés, écoles, garderies, assistantes maternelles,...) fait de ces espaces ruraux des espaces aux conditions de vie difficiles surtout pour les personnes âgées majoritaires et dissuadent les jeunes familles (pas de garderies, peu d'assistantes maternelles) de s'y installer.

Enclavement du territoire

Le réseau autoroutier ne présente pas tous les avantages que l'on pourrait espérer pour le tourisme. Les sorties de l'autoroute NANCY-DIJON à Robécourt et à Montigny-Le-Roi se situent respectivement à environ 30 kilomètres et à environ 40 kilomètres. D'autre part, il n'existe pas d'accès direct aux grandes villes.

Châtillon-Sur-Saône est desservie par des petites routes départementales sinueuses et quelquefois étroites.

Le village présente, comme nous l'avons vu, la particularité d'être en limite de département, c'est-à-dire que les automobilistes venant de Haute-Marne traversent Châtillon-Sur-Saône, dans les Vosges, et rejoignent aussitôt le département de Haute-Saône, et vice-versa.

Face à toutes ces difficultés, à ce lent déclin d'un village autrefois actif, à l'instar de beaucoup d'autres villages des campagnes, il était urgent et primordial de réagir, de se battre contre l'adversité et l'ingratitude d'une décentralisation tant espérée mais à aucun moment aboutie.

Il fallait absolument revitaliser le village.

La solution semblait couler de source : **restaurer le patrimoine pour le faire connaître en attirant des touristes.**

Les forces vives locales ont décidé de miser sur le tourisme pour assurer le développement économique du secteur.

B – Transformation et valorisation du bâti

Le noyau central du village est chargé d'histoire mais il est parvenu dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle dans un état de délabrement avancé.



Une maison à tourelle

Comme l'écrivait le curé Sénille à son évêque en 1840 : « *Châtillon est plein de monuments anciens dans l'intérieur de la ville ; la maison de M. Garnier, ancien curé, celle de son voisin et celles de bien d'autres particuliers portent des empreintes, des armoiries, des écussons et des dates anciennes. Châtillon était flanqué de 16 tours, dont 2 subsistent encore ; 2 camps des Suédois sont encore visibles ; partout des souterrains et des caves creusées dans le roc. Des pièces d'or carrées, différents objets trouvés attestent une haute antiquité. Je regrette que personne ne s'en soit encore occupé.* »

Cette conclusion aurait pu être faite aussi au début du quatrième quart du 20^{ème} siècle...

En effet, les habitants ignoraient la richesse architecturale de leurs demeures ou, quand ils la connaissaient, ils n'avaient pas les moyens de la mettre en valeur. Ceci a été renforcé par le fait que les habitants ont quitté le Vieux Châtillon au profit du village-rue plus adapté à la vie paysanne.

Pourtant, depuis une vingtaine d'années, les choses ont changé peu à peu, essentiellement grâce à l'action de deux associations qui ont pour but la sauvegarde du patrimoine et à l'action des municipalités successives.

En fait, c'est l'Association Saône Lorraine qui a entrepris le sauvetage du patrimoine bâti du Vieux Châtillon à partir de 1982 et surtout 1987. La restauration a fait naître une politique du tourisme au sein de cette association. La seconde association, aux moyens plus limités, s'intéresse plutôt aux traditions paysannes, au petit patrimoine, au patrimoine paysager.

Ces deux associations ont réveillé l'intérêt de la municipalité et des habitants de Châtillon pour leur patrimoine.

1) – L'action de la municipalité

La municipalité a orienté ses actions dans plusieurs directions qui ont pour but unique l'amélioration du quotidien et du cadre de vie des habitants en se souciant de la mise en valeur du patrimoine bâti :

- amélioration générale du bâti,

- amélioration des paysages et embellissement autour du patrimoine,
- amélioration de la vie de la commune.

La municipalité admirant le travail de l'Association Saône Lorraine a voulu également être associée à la restauration et à l'amélioration du cadre de vie. Pour cela, elle a entrepris plusieurs actions concernant le bâti :

- Restauration des remparts, dans les années 1980-1985 et également en 2005
- Restauration des escaliers d'accès au pied de la Grosse Tour et reconstruction d'un muret au pied des maisons du Cordonnier et du Berger, dans les années 1985-1990 :



- Restauration du toit de l'église en 1986, de l'intérieur de l'église en 1988, installation d'un nouveau chauffage en 1993, électrification de la cloche en 1999.



L'église

- Restauration d'une statue remarquable représentant un Christ en Croix en Ivoire avec mise en sécurité à l'intérieur de l'église en 2005 (subventionné par la DRAC, le Conseil Général des Vosges et l'Association Châtillon-D'Hier pour Demain).

La municipalité, dans le même temps, a amélioré certains équipements qui ont contribué à embellir le village.

Le plus grand chantier des années 1990 a été l'amélioration des réseaux électrique et téléphonique avec enfouissement des câbles subventionné en partie par le Conseil Général des Vosges.

Dans le vieux centre, cela consiste à installer des candélabres en bronze en forme de lampadaires ou de lanternes murales. L'éclairage par projecteurs de la Grosse Tour et de l'église, ainsi que l'amélioration de la desserte du village-rue, ont terminé ces travaux.



La Grosse Tour

Comme le dit si bien M. Jean-François MICHEL, Président de l'Association Saône Lorraine, dans son ouvrage PIERRES EN LUMIERES : « *l'éclairage à l'ancienne a considérablement valorisé le vieux village et l'image inoubliable est l'allumage des lanternes et réverbères entre « chien et loup » (expression lorraine signifiant la nuit tombante) dans les rues où le temps semble s'être arrêté en 1620.* »

L'entrée de l'école a été transférée dans les années 1990 à l'arrière du bâtiment, au pied du Vieux Châtillon, pour ainsi améliorer la sécurité des enfants. Une façade de maison démolie a été reconstruite sous la forme d'un porche° et fait office d'entrée de l'école primaire, ce qui lui confère un cachet tout à fait exceptionnel :



L'entrée de l'école primaire

Depuis 1977, la municipalité a entrepris un certain nombre d'interventions, qui ont pour but d'améliorer les conditions de vie des habitants et le développement du village, notamment :

- aménagement d'une clairière de loisirs : le Vérot.

C'est une salle de convivialité située à l'entrée de la forêt et jouxtant l'Arboretum créé en 2004 en partenariat avec l'École (la commune a mis à disposition de l'école une parcelle de terrain où les enfants ont planté et entretiennent des arbres aux essences locales).



L'Arboretum ou Verger Villageois

- Amorces de reboisement du Grand Bois et Bois des Nailles avec l'ONF (Châtillon ne possède pas beaucoup de superficie de forêts, comparé aux communes avoisinantes qui en retirent des bénéfices appréciables directement injectés dans les projets d'investissements communaux),
- Aménagements paysagers pour valoriser l'environnement du village,
- Amélioration de la desserte des chemins, travaux sur la route départementale qui traverse le village-rue, aménagement des rues (égouts, caniveaux, trottoirs, achat de nouvelles lampadaires pour combler les points noirs),
- Amélioration du réseau d'eau potable,
- Création d'un deuxième lotissement et d'« une zone d'activité » où sont situés l'usine SAMMODE et le garage,
- restauration de l'intérieur de la Mairie,
- restauration du hall de l'école, de la cour d'école avec aménagement de l'entrée de la Mairie par l'arrière du bâtiment permettant l'accès aux personnes handicapées,

Comme nous pouvons le constater, les actions de la commune sont très variées mais tendent toutes vers l'aménagement des lieux pour obtenir un cadre de vie plus agréable pour la population et donner une image accueillante pour les touristes.

Malheureusement, les finances de la commune sont exsangues. A la différence des communes avoisinantes, Châtillon-Sur-Saône ne retire aucun bénéfice de la forêt d'une superficie très faible. A l'inverse, elle doit investir dans cette forêt qui a été quasiment décimée par la tempête de 1999 ! Les principales ressources de la commune proviennent des dotations de l'Etat et des contributions directes. La taxe professionnelle perçue par l'implantation de la société SAMMODE permet en grande partie de pouvoir subvenir aux besoins courants (entretien, fournitures, charges de personnel) mais ne permettent pas de pouvoir envisager de projet de grande envergure, comme par exemple la restauration des bâtiments communaux situés dans le Vieux Châtillon et notamment l'Ancien Hôpital.

L'action limitée de la municipalité complète celles des associations même si l'on peut déplorer un manque de synergie entre ces trois acteurs locaux. En effet, les deux associations sont bel et bien distinctes et ne travaillent pas en partenariat. Elles ont leurs missions spécifiques mais ne créent pas de liens entre elles. Ceci est renforcé par l'isolement de la municipalité qui œuvre sans réelle concertation avec les associations.

Cependant, chacun de ces acteurs agit à sa façon pour améliorer le site et développer le tourisme.

Sans ces associations, le village n'aurait pu renaître...

2) L'action de l'Association Saône Lorraine

Présentation

C'est en 1980 que l'association Saône Lorraine (Loi de 1901) voit le jour grâce à la famille MICHEL.

Monsieur et Madame MICHEL résident à METZ où ils sont tous deux professeurs d'histoire-géographie. Ils possèdent une résidence secondaire dans un village voisin et vouent un intérêt tout particulier à Châtillon et à sa région : une véritable passion pour l'Histoire, pour le patrimoine naturel et architectural de notre région.

L'action de l'association s'étend sur le bassin de la Saône, sur trois cantons : Lamarche, Monthûreux-Sur-Saône et Darney. Elle est pionnière dans la région, ce qui a pu lui poser des problèmes d'intégration et de compréhension au sein de la population.

Cette association qui compte environ 500 membres a pour objectif de regrouper toutes les bonnes volontés désireuses d'aider par leur participation culturelle, financière et morale au maintien et à la mise en valeur des sites et monuments d'une région longtemps méconnue et délaissée.

L'accomplissement d'un travail gigantesque

Depuis sa création, elle a de nombreuses et diverses réalisations à son actif, mais je ne citerai que les réalisations situées à Châtillon, objet de mon étude :

- Information et promotion concernant la région : édition de nombreux guides, brochures touristiques et ouvrages sur les personnages historiques de Châtillon et de ses environs.
- Mise en place d'une information touristique basée sur le fléchage des sites.
- Son activité a cependant été surtout axée sur Châtillon en raison de la masse de travail à accomplir, en raison du très mauvais état des bâtisses qu'il était urgent de rénover.

En effet, quand l'association prend d'assaut le Vieux Châtillon, le mal est déjà partiellement fait : en 1979, démolition d'une maison du 16^{ème} siècle, en 1982, un antiquaire a effroyablement saccagé un pâté de maisons anciennes par démolition tandis que l'association se bat pour obtenir la protection du village :



Une dent creuse près de l'Hôtel de Lignéville...

L'action menée entre 1980 et 1986 s'est engagée dans trois directions :

- tirer les vieux hôtels de leur anonymat pour les faire découvrir. Les noms donnés ont été le fruit d'un travail d'archives ressemblant à une course contre la montre. En 1983, une première brochure est éditée sous le patronage de l'association. Une exposition sur le patrimoine ancien de Châtillon est montée. Un plan touristique de l'ancienne cité est distribué aux visiteurs.
- lutter pour une protection effective et efficace. Dès 1982, l'association, aidée par des démarches parallèles à tous les niveaux, notamment celles de Vieilles Maisons Françaises, s'empresse de montrer l'importance du patrimoine local afin de le faire classer Monument Historique. En 1985, elle obtient cette reconnaissance pour 5 immeubles : Hôtel du Faune, Grosse Tour, Ancien Hôpital, Hôtel de Sandrecourt, Hôtel de Lignéville.



L'Hôtel de Lignéville

- Deux autres sont inscrits à la liste de l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques : le grenier à Sel et la maison à tourelle polygonale (*cf. photo page 18*) et deux objets de culte (un Christ en Ivoire datant du 18^{ème} siècle dont on a dit auparavant qu'il a été restauré tout récemment) et une statue de la Vierge à l'Enfant du 16^{ème} siècle (qui va faire l'objet également d'une restauration et d'une mise en sécurité par la commune très prochainement avec le soutien de la DRAC et du Conseil Général des Vosges).



- Restaurer, avec l'aide financière de mécènes et sympathisants.

L'association a pu entreprendre la restauration du Vieux Châtillon grâce aux bénévoles, par leurs aides multiples, à de nombreuses associations par leurs aides financières (Friends of Vieilles Maisons Françaises où arrivèrent de nombreuses aides des Américains, comme la famille BOONE, le Quiwanis Club de Vittel, le Rottary Club...).

La restauration, un chantier colossal

La restauration du patrimoine bâti n'a été possible que grâce à l'obtention du classement en Monument Historique de 6 maisons. Ceci permet de réaliser des travaux subventionnés à 50% par l'Etat et 25% par le Département. L'Association a dû acquérir les différentes maisons. De plus, les travaux sont soumis à l'examen des Architectes des Bâtiments de France.

Les travaux de restauration se sont étalés de 1987 à 2000, sur plusieurs chantiers (*cf. photo annexe 4*).

Les maisons musée



La Maison du Cordonnier

Il s'agit des maisons du Cordonnier et du Berger, acquises en 1987. L'association souhaitait y installer un musée. A l'achat, ces maisons étaient dans un état déplorable, car les occupants étaient peu soucieux de leur entretien. Les travaux ont consisté à remettre en état les murs, les toitures et également les planchers très abîmés, mais également la restitution des façades pour obtenir l'aspect d'une construction du 16^{ème} siècle.

Le Grenier à Sel



Il a été acheté en 1985. A son achat, des ornements sont visibles sur ses façades mais il est flanqué de constructions récentes, comme la porte de grange rectangulaire, et des fenêtres ont été murées. Les premiers travaux consistèrent à consolider le plancher et à remettre les fenêtres en état. Le plus important a été la restitution de la façade arrière (la plus belle et la plus endommagée) et la toiture qui ont été remaniées par la Chambre des Métiers des Vosges.

Le Grenier à Sel est aujourd'hui le point d'accueil des touristes : à l'avant du bâtiment se trouve le salon de thé, une salle d'exposition. A l'arrière, se trouve une salle de réception avec une cuisine très bien équipée. Les étages sont occupés par un gîte d'étape d'une capacité de 18 lits ainsi que par un bureau et une salle de réunion.

Plus récemment, le Grenier à Sel fait office de relais Point-Poste et l'association Saône Lorraine est en cours d'acquisition d'une licence IV afin d'y établir un débit de boissons.



La façade du Grenier à Sel

- l'Hôtel de Sandrecourt

Il est l'emblème par excellence de la renaissance du Vieux Châtillon, car c'est un des plus beaux immeubles rénovés :



Il est acheté en 1984 par l'association. Le bâtiment était alors très endommagé : sa tourelle était fissurée et n'était plus couverte. Il avait été remanié pour être adapté à la vie paysanne (cf. photo annexe 2).

Les travaux de rénovation se sont déroulés entre 1985 et 1989 (d'un montant de plus de 201 000 euros).

Ces travaux ont consisté à remettre en état la tourelle en la rehaussant à son niveau d'origine, en la coiffant de son toit conique, en reconstruisant ses escaliers intérieurs, en réaménageant les façades, en restituant les fenêtres comme à l'origine.

Il a été utilisé pendant plusieurs années comme Maison de Pays, lieu où l'on pouvait acheter des produits du terroir.

A l'heure actuelle, l'association Saône Lorraine s'est séparée de cet édifice au profit d'un particulier afin de pouvoir investir dans un autre élément de patrimoine à restaurer dans un village voisin.

La Grosse Tour

Elle est un élément majeur de l'image du village car elle a un volume important. L'association l'a acquise en 1986 dans le but de la rénover car elle menaçait de s'effondrer :



Les travaux, d'une durée d'environ dix ans, ont concentré des moyens financiers très importants s'élevant à plus de 762 000.00 euros, mais aussi au niveau de la prouesse des hommes.

Ces travaux ont consisté à démonter et remonter la tour pierre par pierre. Les travaux se sont avérés compliqués à réaliser du fait du site peu propice (présence de roche). Ils ont nécessité l'usage de deux grues (*cf. photo annexe 5*).

Un belvédère a été aménagé de façon à admirer un superbe panorama de jour. De nuit, des projecteurs l'illuminent et en font un emblème de la cité pour les automobilistes qui traversent la localité par la route départementale :



Deux salles-musée ont été aménagées à l'intérieur de la Grosse Tour où l'on peut voir les guetteurs figés dans leur attente.

L'association a bénéficié d'aides multiples de différents partenaires financiers qui tous doivent être associés à cette renaissance : le Conseil Général des Vosges, le Conseil Régional de Lorraine, l'Etat, l'Europe, les associations et mécènes américains, le Syndicat Intercommunal du Canton de Lamarche, ancêtre de la Communauté de Communes, des associations locales,...

Une politique touristique mise en place depuis la restauration

L'association a mis en place une véritable politique touristique dont les buts sont variés.

- faire connaître Châtillon pour essayer d'attirer des adhérents et continuer la restauration,
- avoir quelques liquidités par le biais des entrées payantes du musée et du salon de thé.

Sauvé de la dégradation et de l'oubli et désormais réhabilité, le village ancien est devenu un des pôles touristiques importants du département (*cf. imprimé touristique en annexe 6*).

A partir de 1986-1987, une véritable mise en valeur touristique est entreprise. Trois sites ont été aménagés dans ce sens : le Grenier à Sel, le Musée et la Maison de Pays.

Nous verrons en 3^{ème} partie que des actions complémentaires peuvent et doivent encore être accomplies.

Nous avons vu précédemment que le Grenier à sel a été aménagé en salon de thé, lieu d'accueil des touristes. Il abrite également une salle d'exposition estivale où les artistes de la région peuvent exposer leurs œuvres et ainsi se faire connaître. Au cours de cet été, le photographe Patrick HANNELLE y a exposé des clichés, effectués de nuit, du patrimoine local restauré et mis en valeur par l'éclairage en nocturne (lavoirs, églises, ponts,...). Il est l'auteur avec Jean-François MICHEL de l'ouvrage *Pierres en Lumières*, recueils de photographies avec les annotations historiques du Président de l'Association Saône Lorraine.

Pour pallier le manque de possibilités d'hébergement dans la région, l'association a fait aménager les étages en gîte d'étape de 18 lits dans plusieurs chambres. L'association loue également une salle à manger avec une cuisine professionnelle.

Le musée occupe les deux maisons du Cordonnier et du Berger et donne accès à la grosse Tour. Il s'agit d'un circuit fermé où les touristes sont « propulsés » au temps du Moyen-Age. C'est l'impression que j'en ai retirée en effectuant la visite aux côtés de Madame Nathalie BONNERET, l'hôtesse des lieux, au sein de l'Association Saône Lorraine.

Dans la maison du cordonnier, plusieurs scènes y sont présentées à l'aide de maquettes et de mannequins : scènes sur l'évolution du métier de cordonnier :



scènes de la vie rurale (la veillée lorraine, une exposition de dentelles) :



scènes sur l'évolution de l'école :



scènes sur l'histoire de Châtillon : des changeurs de monnaie, un collecteur des droits seigneuriaux, l'histoire du Prévôt, un tailleur de pierre (présence de carrières)...



Le tailleur de pierre

un espace sur la peste (fléau dans l'histoire), sur les tisserands...

une maquette représentant la cité avant sa destruction en 1635 :



Dans la Grosse Tour : deux salles qui relatent la défense de la cité.

Dans la maison du Berger : trois espaces sur la vie paysanne, l'habitat, les cultures, un espace consacré à la vigne, l'outillage...

L'aménagement du musée s'est réalisé sur plusieurs années, grâce aux dons privés de matériel. Les bénévoles, chaque hiver, aménagent un nouvel espace. Ils achètent des mannequins d'occasion et le tissu pour faire les costumes d'époque. Ils rédigent les textes explicatifs de chaque scène. Depuis l'année 2000, les bénévoles pour agrémenter la visite et attirer de nouveaux visiteurs prennent la place des mannequins dans le musée. Ce sont les journées « Musée Vivant » où nous pouvons voir des anciens métiers revivre : dentellières, le tondeur de mouton, les fileuses,...

A partir de 1987, l'association emploie une personne saisonnière pour s'occuper du Grenier à Sel.

En 1994, une seconde personne est employée par l'association pour s'occuper du musée et guider les visites à travers le village. Auparavant, les visites étaient effectuées par des bénévoles.

Nous pouvons donc constater qu'à cette modeste échelle le tourisme est porteur d'emplois.

Les entrées du musée sont le seul moyen de comptabiliser les touristes qui visitent Châtillon. De ce fait, beaucoup n'entrent pas préférant flâner simplement dans les rues.

L'estimation du nombre de visiteurs se situe aux alentours de 6 000 entrées et également 6000 simples promeneurs.

Le travail gigantesque de l'association Saône Lorraine mérite tout le respect qu'il se doit en pareilles circonstances et les félicitations s'imposent. Ce travail a entraîné une prise de conscience de la valeur du patrimoine bâti et a engendré un engouement pour le vieux village, un mouvement d'embellissement.

3) L'action de l'association Châtillon d'Hier pour Demain

Cette association est créée en 1991 et compte actuellement une soixantaine de membres qui sont, soit des habitants de la commune, soit des villages voisins. La présidente est Madame Anne-Marie GUYONNET qui, elle aussi, est une passionnée du patrimoine et des traditions locales.

Cette association s'attache plus particulièrement à faire revivre le passé récent (19^{ème} siècle) de Châtillon.

Elle s'intéresse au petit patrimoine : fontaines, croix, carrières, lavoirs...aux traditions, aux cérémonies religieuses ou païennes en utilisant au maximum les supports pédagogiques pour pérenniser la mémoire collective et les traditions locales. Il y a quelques années elle s'est intéressée aux croix sur le territoire. Elle les a nettoyées et vers l'une a installé des bancs en bois.



L'action de l'association est assez réduite car ses finances reposent uniquement sur les cotisations des membres et les bénéfices des fêtes annuelles ayant pour thème la vie rurale et des expositions temporaires (exposition de dentelles).

Nous pouvons citer ses principales réalisations et actions :

- Expositions de cartes postales et vente d'agrandissements en 1991 et 1992,
- Fête de l'Artisanat en 1992,
- Reconstitution d'un mariage à l'ancienne, exposition de dentelles, concours « entrées de caves » en 1993,
- Exposition, défilé de voitures anciennes en 1994,
- Fête du vin, de la vigne et des vigneronns, don de 1000 francs pour la restauration de la Croix Bacchannée en 1995,
- Nettoyage de la Croix de la Chapelle, lancement d'une souscription (le peintre, Monchablon que l'on découvrira plus loin) en 1996,
- Défilé de carnaval en 1997,
- Eclairage de la croix près du Monument aux Morts, concert à l'église, exposition de dentelles et cartes postales en 1998,
- Nettoyage de la Croix du Potot, en 1999,
- Pose d'un panneau indiquant les sentiers de promenades, sculptures de potirons pour Halloween, Fête du Patrimoine, Marché 1900 en 2000,
- Fête du vin, de la laine et de la pierre, grand concours sur le thème de la laine, exposition de dentelles, animation du chanvre à la soie avec défilé de mode, inauguration des sentiers de promenade aux carrières et à la Corelle après nettoyage de

- ceux-ci (nous verrons ces éléments de patrimoine plus loin), nettoyage de la Fontaine aux Prêtres, réfection de la toiture de cette fontaine, nettoyage du Barreau en 2002,
- Concerts aux carrières par le Big-Bang Jazz de l'Université II de Nancy en 2003,
 - Participation à la mise en place du verger villageois avec l'école du village en 2004,
 - Participation à la restauration du Christ en Croix en Ivoire en 2005.

A cette liste, doivent être ajoutés des participations à des fêtes dans d'autres villages (Fête de la Laine à Xaronval, Fête des Vieux Métiers à Bleurville, par exemple,), des voyages culturels (chaque année : dans un autre Châtillon en France), divers dons à des associations, et surtout beaucoup de temps, chaque année, à entretenir les sentiers de promenades **à titre bénévole.**



Une de ses dernières actions que j'aimerais mettre en lumière tout particulièrement concerne la remise en état du **chemin des carrières et du Lavoir de la Corelle.** Les carrières du Bois Banal et de la Corelle se trouvent à la lisière de la commune de Châtillon, pour une partie appartenant à la commune et l'autre à l'Etat.

La première partie est située au-dessus du Lavoir de la Corelle et forme un demi-cercle, on y voit les parois qui se dressent jusqu'à 10 mètres de hauteur ! Elles sont faites de grès tendre dans les tons de beige à un lie de vin passant par le rose. Ces carrières ont été exploitées il y a plus de 200 ans d'après les archives retrouvées en mairie. Des baux de location à des carriers en sont la preuve (A Châtillon, presque toute la population travaillait dans les carrières, dans les champs et dans les vignes. Tous les habitants avaient plusieurs métiers selon les saisons).



La deuxième partie séparée seulement par un muret se trouve dans la forêt d'Etat. On y voit encore très bien la trace du travail du carrier. Tous les travaux étaient exécutés à la main. On retrouve la façon de détacher les blocs, de les tailler. Beaucoup de traces d'outils se voient encore sur les parois. Les carriers pouvaient se mettre à l'abri sur place, y manger, s'y reposer : il subsiste là les vestiges d'une cabane de carrier que l'Association souhaite restaurer à l'identique. On y voit aussi le chemin de transport des pierres. Celles-ci étaient mises sur des bois et étaient acheminées par convois de charrettes tirées par des chevaux à destination des acheteurs ou lorsque les chemins de fer sont arrivés, conduits à une gare proche.



Les carrières fournissaient en abondance des pierres de grès de bonne qualité appelées usuellement pierres de sable. On dit que les pierres de la cathédrale de Langres et du Viaduc de Chaumont proviennent de Châtillon. Cette exploitation était la principale source de revenus de la commune.

Il s'agit là d'un ancien « lieu de vie », un véritable musée à lui seul. Le bénévolat, la passion du Patrimoine et la volonté des membres de cette association sont à louer car ils ont réalisé là un immense travail et de réels efforts pour remettre en valeur cet ancien métier - une tradition locale - le sortir de l'oubli, dans ce magnifique coin de campagne afin de l'offrir aux touristes : une découverte étonnante.

J'ai eu l'occasion d'emprunter ce chemin de promenade avec Madame GUYONNET par une belle journée d'automne afin d'appréhender au mieux ce patrimoine peu commun.



Le sous-bois nous fait découvrir les vestiges de ce métier de carrier disparu. On emprunte un circuit de découverte du patrimoine paysager, mais aussi bâti. L'Association a restauré le Lavoir de la Corelle, situé près de la rivière Apance, ouvrage remarquable où l'on peut voir que les traces des sabots ont usé la pierre (les femmes lavaient leur linge à genoux) : un autre ancien « lieu de vie ».



Le circuit se termine en sortant du sous-bois et en reliant un chemin rural où apparaît le Pont des Perches, ouvrage d'art en pierre.



Ainsi, nous pouvons dire que les deux associations, accompagnées par les municipalités, ont fait naître un engouement pour le petit patrimoine de Châtillon qui est riche et varié : un patrimoine bâti, un patrimoine paysager remarquables. Toutes les bonnes volontés peuvent œuvrer pour la sauvegarde de ce patrimoine.

4) Les efforts des habitants

Toutes ces actions menées ont engendré une prise de conscience de la valeur du patrimoine chez les habitants. Ceux-ci, avec la venue de touristes tous les ans nombreux, ont créé un mouvement d'embellissement et de fleurissement du village.

A titre d'exemples parmi d'autres nombreux et variés (réfection de murets, aménagements paysagers,...) qui marquent cette prise de conscience, nous pouvons citer la restauration de propriétés privées :

- le portail de l'Hôtel du Faune qui a fait l'objet de subventions à hauteur de 50% (dont le soutien financier de l'association Saône Lorraine),
- l'Hôtel de Lignéville et la Maison du Boucher, propriétés de la même famille. L'Hôtel a été transformé en restaurant et complète la gamme d'activités touristiques. Il est actuellement vacant mais il retrouvera certainement un jour prochain une activité au sein du Vieux Village. Le propriétaire a été également aidé techniquement et soutenu financièrement pour les restaurations.
- Idem pour une maison entièrement restaurée au-dessus des escaliers de l'Assaut.

Pour résumer, nous pouvons dire qu'une prise de conscience collective de la valeur du patrimoine bâti et paysager a permis un essor considérable de ce village. Le village est devenu attrayant. On peut bien évidemment dire que le patrimoine est devenu dans ce cas-là une forme de développement local.

Tout ceci montre que Châtillon-Sur-Saône a une grande capacité de résistance à la crise du monde rural profond où émerge même le début d'une dynamique de renouveau.

La question est de savoir si ce patrimoine double (architectural et culturel) est suffisant pour redynamiser un village du milieu rural profond. Quelles démarches et quels projets peut-on proposer pour amplifier le mouvement de sauvegarde et développer encore davantage le tourisme, véritable bouffée d'oxygène ?

III – Le Tourisme, une solution parmi d'autres pour revitaliser le village

Cette troisième partie apporte une réflexion sur l'avenir de ce petit village lorrain. Nous avons vu que celui-ci a misé énormément sur la restauration de son patrimoine pour accueillir des touristes et par-là assurer son développement local. Le bâti réhabilité peut générer un ensemble d'actions autour du tourisme. Il n'est pas le seul car un ensemble d'actions plus modestes pourraient contribuer à constituer un cadre agréable et attractif pour les visiteurs et de nouveaux habitants, dont dépend la vitalité de la commune.

Après avoir exposé la mise en valeur du patrimoine, il serait utile de dresser un rapide bilan et de voir quelles autres actions pourraient être menées, ou amplifiées de manière à revitaliser encore davantage le village.

A - Position des différents acteurs face à ce qu'il reste à faire

L'association Saône Lorraine veut exploiter au mieux ses sites touristiques pour améliorer l'accueil des visiteurs et ainsi espérer une augmentation des entrées au musée et des consommations au Grenier à Sel pour augmenter ses bénéfices.

Elle n'a pour l'instant pas de projets de grande envergure sur la commune de Châtillon comme cela a été le cas dans les années précédentes.

Pour sa politique touristique, l'association a rénové des bâtisses et y a installé tous les services nécessaires (visites, hébergement, restauration).

L'avenir de l'association ne semble pas menacé car il existe une dynamique forte au sein de l'équipe. L'association se réjouit des ventes récentes de deux maisons. Celles-ci vont faire l'objet d'une restauration par des particuliers (des personnes extérieures au village mais qui

souhaitent participer à l'effort local de mise en valeur du site). C'est le cas de l'Hôtel du Gouverneur dont la façade va être entièrement reprise.



Une maison en rénovation (juste en face du Grenier à Sel)

L'association « Châtillon d'Hier pour Demain » souhaite apparemment continuer son travail de sauvegarde des traditions locales et du petit patrimoine. Les membres de l'association n'étant que des bénévoles, on peut se poser la question de la pérennité de cette association qui doit assurer sa relève. De jeunes recrues seraient les bienvenues !

La municipalité semble vouloir contribuer à l'embellissement du village en améliorant la vie de ses habitants et en essayant d'en attirer d'autres.

B – Poursuivre la politique touristique engagée depuis quelques années

1) Poursuivre la mise en valeur du patrimoine

La sauvegarde du patrimoine architectural et culturel peut être améliorée et tendrait actuellement vers des travaux d'accueil des touristes et de mise en valeur paysagère, sans pour cela concentrer d'importants investissements.

Ces projets pourraient très bien faire l'objet d'une collaboration entre les différents acteurs de la restauration.

Ma première réflexion va vers le manque de synergie dont souffrent les forces vives locales. Si l'on peut louer les actions de chacun qui toutes tendent vers le même objectif : développer le tourisme, malheureusement, aucune concertation ne vient approfondir une politique touristique réfléchie. Unir les bonnes volontés dans un partenariat soudé aurait l'avantage de dynamiser encore plus le développement du village.

Un malheureux exemple est celui d'une maison, l'Hôtel de Bourbévelle. Ce bâtiment menaçant pour la sécurité publique a dû être en grande partie démoli. Il ne reste qu'un morceau de mur, orné du blason de la famille. Les membres de l'association Saône Lorraine ont très mal vécu cette destruction, comme un retour en arrière, après 20 ans de travaux de sauvegarde.



Le blason sur le mur de l'Hôtel de Bourbévelle

Il me semble qu'un protocole devrait être conclu entre les propriétaires privés, la commune et les associations. Ce protocole, qui semblerait peut-être rigoureux pour les premiers, permettrait une concertation entre les parties avant tous travaux ou toute rénovation.

En effet, en 2006, après une vingtaine d'années de travaux de restauration, on assiste encore à des incohérences : percée d'une fenêtre dans le Vieux Châtillon avec des matériaux modernes (depuis peu – heureusement ! - ouvrage rectifié), un bel escalier en pierres de taille refait avec...du ciment ! Ces images ne sont pas belles pour les touristes et pour la crédibilité du site...

Le village dans son ensemble est malgré tout bien entretenu, mais certains points noirs subsistent. Les dents creuses, surtout présentes dans le Vieux Châtillon, ternissent l'image de la cité bourgeoise restaurée. **Elles nous rappellent que le patrimoine n'est pas sauvé de l'action et des décisions des hommes.** Il faut donc être vigilant et restaurer les bâtisses avant qu'il ne soit trop tard. Elles sont d'autant plus précieuses qu'elles étaient le témoin privilégié de l'histoire du village.

Aux projets et efforts déjà entrepris, il semble possible d'ajouter quelques idées susceptibles de toujours valoriser le patrimoine. Celui-ci est un atout fort de développement qui passe par son exploitation à travers le tourisme, créateur d'emplois et générateur d'un effet d'entraînement. Le rôle des acteurs du tourisme est de mieux cerner les touristes pour peu à peu les attirer et les retenir. Des efforts d'information et d'accueil sont donc à fournir dans ce but.

2) Au musée : un meilleur accueil et un renouvellement des espaces

L'Association Saône Lorraine souhaite maintenant se pencher sur l'accueil des touristes et sur la connaissance de Châtillon dans le Grand-Est de la France.

Elle veut chaque année accueillir plus de visiteurs, dans les meilleures conditions possibles.

C'est pourquoi, tous les hivers, les bénévoles s'emploient à densifier les scènes de musée, soit en améliorant celles qui existent déjà, soit en élaborant de nouveaux espaces (cette année : les tisserands).

L'avenir des sites touristiques dépend directement de la fréquentation, car l'association emploie maintenant quatre personnes et doit absolument attirer des visiteurs pour avoir ses propres ressources.

Les visiteurs sont plutôt des personnes de plus de 50 ans. Il faut donc s'adapter à cette clientèle, surtout au musée, car une grande partie des scènes se situe à l'étage, en rendant par exemple bien accessibles les espaces et donc peut-être aménager les escaliers en conséquence.

Ces aménagements annuels permettent de faire revenir des personnes qui sont déjà venues. Ceci permet de fidéliser le visiteur qui sait que chaque année le musée se complète.

Ainsi, il serait judicieux de promouvoir encore davantage le tourisme en éditant de nouvelles plaquettes et brochures touristiques qui seraient diffusées dans un large environnement.

L'association Saône Lorraine a en effet pris en charge la présentation du village à travers ses propres publications et les parutions diverses dans des livres, magazines portant sur le patrimoine ou des participations et des figurations dans des guides touristiques nationaux et régionaux. En effet, l'avenir des sites passe par la communication du village dans le Grand-Est.

Nous pouvons citer deux exemples de participation à des guides régionaux : le passeport du sud-ouest vosgien et le livret ambassadeur de Lorraine.

L'opération passeport a été lancée en mai 1999 mettant en réseau 28 sites de cette partie du département. Les buts sont : connaître les autres sites, élaborer une mise en réseau de ces sites avec des tarifs préférentiels, connaître le profil des touristes fréquentant ces sites et ainsi pouvoir dégager des « routes touristiques ».

Le livret ambassadeur de Lorraine est basé sur la même méthode de mise en réseau des sites touristiques, de tarifs préférentiels mais à l'échelle de la Lorraine, ce qui élargit la connaissance du village.

L'avenir proche des sites touristiques passe maintenant par la reconnaissance du village dans tout l'Est de la France et il faut maintenant étendre ce champ de reconnaissance.

Le village est présent depuis le printemps 2002 sur internet, site qu'il faudra peu à peu densifier et mettre à jour.

Ce site internet doit en effet présenter toutes les activités touristiques du village de manière à accueillir des visiteurs de toute la France mais aussi des visiteurs étrangers, comme les américains, les japonais, les anglais, tous férus de patrimoine architectural, de villages empreints d'Histoire.

Il est à noter qu'au cours de cet été 2006, une trentaine d'américains (de l'ouest) ont visité l'Est de la France, et notamment Châtillon, dont ils gardent un souvenir tout particulier, de par la beauté du site, mais aussi de par l'ambiance conviviale qui y règne. Ils ont d'ailleurs laissé une enveloppe de 3 000 dollars pour la poursuite de la restauration du site. Un geste appréciable et apprécié... (Châtillon présente également la particularité d'avoir eu un peintre renommé, Jan Monchablon, dont les toiles représentent le site et la campagne environnante. Ce peintre a exporté toutes ces toiles en Amérique. C'est un lien tout particulier qui unit nos deux pays et qui permet à Châtillon de bénéficier des mannes des mécènes américains. Un espace est d'ailleurs consacré à ce peintre au Musée. Une statue le représentant est située dans le village et sa veuve a légué une somme importante pour lui ériger une stèle et pourvoir à son entretien. C'est l'association Saône Lorraine qui veille à ces dernières volontés).



L'association Saône Lorraine pourrait également publier un nouveau livret sur le village où des informations historiques seraient mêlées à l'explication de tous les travaux de restauration. Ceci permettrait de sensibiliser le lecteur quant au travail accompli.

Une vaste campagne de panneaux explicatifs pourrait être menée dans tout le Vieux Châtillon. Chaque maison remarquable pourrait être ornée d'un panneau explicatif (« à l'ancienne », c'est-à-dire en bois) donnant des détails historiques et architecturaux. L'Association Saône Lorraine pourrait, dans un premier temps, le faire pour ses maisons et puis essayer de convaincre les autres propriétaires que ce panneau discret serait bien utile. Les panneaux pourraient être accompagnés d'un fléchage net du sens de la visite qui existe déjà. Nous pourrions encore plus diriger le touriste et lui donner envie de rentrer dans le musée. Tout ceci notamment quand des petits groupes ne sont pas pris en charge par les guides bénévoles.

L'association Saône Lorraine envisage d'ailleurs l'usage d'audio-guides, ce qui déchargerait un peu les guides bénévoles.

Mieux accueillir les touristes

Le visiteur qui le désire est pris en charge au Grenier à Sel par les employés de l'association Saône Lorraine. Ceci est un peu dommage car les informations ne sont pas directement disponibles et pendant la saison morte personne ne peut les renseigner. Les visiteurs peuvent entrer sans obligation de consommer pour obtenir des renseignements. Cette façon de faire pourrait être améliorée en partie avec la rénovation d'une petite maison à l'entrée du Vieux Châtillon appartenant à la commune et qui pourrait être transformée en un petit office de tourisme offrant des informations en libre service.

« L'événementiel » est aujourd'hui indispensable pour attirer les touristes.

En effet, depuis 3 années, le Musée Vivant s'est étoffé avec des reconstitutions historiques jouées par des bénévoles de la région. Ainsi est né le spectacle « Guerre de 30 ans ». Ces reconstitutions historiques permettent d'attirer de nombreux touristes avec un spectre plus large, c'est-à-dire une clientèle plus variée et de tout âge, dont notamment les plus jeunes. Ces scènes ont un retentissement très positif dans la presse.

Chaque année, le Musée Vivant accueille des groupes extérieurs pour des animations ponctuelles (par exemple, une troupe d'escrimeurs de Vittel). Ces prestations revêtent un caractère tout particulier dans le cadre du Vieux Châtillon.

L'Association a compris que pour attirer les touristes, il faut étoffer et renouveler sans cesse la gamme des prestations.

C – Le petit patrimoine sort de l'anonymat

Le petit patrimoine regroupe le patrimoine de moindre importance mais très riche et varié : croix de chemins, fontaines, lavoirs, carrières... Ils sortent peu à peu de l'anonymat grâce au travail des bénévoles, membres de l'Association Châtillon d'Hier pour Demain. Cette association sauve de l'oubli des sites presque anonymes que peu à peu les jeunes générations oublient alors qu'ils ont eu un rôle important autrefois dans le village.

Une idée d'aménagement paysager : les sentiers patrimoniaux



Nous avons vu que les restaurations de bâtisses pour abriter des espaces touristiques étaient maintenant bien entamées et fonctionnelles.

Le travail pourrait désormais se porter sur l'ouverture du paysage. Cela consisterait à favoriser la découverte de sentiers aux destinations variées aux alentours du village.

Il existe déjà plusieurs sentiers, dont notamment celui des Carrières.

Les carrières de la vallée de l'Apance ont été mises en valeur au cours de l'année 2001 par l'Association Châtillon d'Hier pour Demain. Ce chemin est très apprécié des habitants du village. Il est à souligner que quelques explications manquent. Il serait souhaitable d'élaborer de grands panneaux informatifs sous plastique qui exposeraient les données géologiques qui expliquent la présence de carrières et détailleraient la méthode d'extraction des blocs de pierre, leur acheminement et expliqueraient le mode de vie des carriers.

Ces sentiers devraient être balisés, fléchés pour que les visiteurs puissent en profiter. Des sentiers pourraient être mis en place également autour des remparts et dans le vignoble qui fut très réputé à Châtillon. De nombreuses promenades pourraient être organisées tant le site présente une multitude de paysages (forêts, rivières, chemins...) agrémentés de vestiges remarquables et très variés (source, fontaines, abri de chasse, ancien four à pain, vignes : la liste est longue !).



Un panneau de signalisation pourrait être installé au centre du village. Des vélos de différentes tailles pourraient être mis à disposition pour découvrir les alentours du village.

Ceci permettrait d'accueillir encore davantage de touristes et créer des emplois. Il s'agirait là plutôt d'un « tourisme vert » qui accueillerait des touristes sportifs, des randonneurs mais qui permettrait également de faire renaître une partie de l'histoire du village à travers les traditions locales qui seront transmises aux générations futures (le vignoble, les carrières...).

D - D'autres activités liées au tourisme seraient à développer

Ainsi, le vignoble de Châtillon-Sur-Saône était le plus étendu du département avant la crise du phylloxéra. (Nous avons vu la présence de nombreuses caves vigneronnes dans le Vieux Châtillon).



Une entrée de cave vigneronne

Ce vignoble est malheureusement en voie de disparition.

Celui-ci pourrait renaître à l'instar d'un petit village voisin, de Haute-Marne, Coiffy-Le-Haut. Là, des vignes ont été réinvesties et replantées. Elles sont exploitées et la production est vendue partout en France. Cette activité sauvegarderait le vignoble en perdition, offrirait des emplois, pourrait attirer de nouveaux habitants et des touristes.

E - Un aménagement paysager à conforter

Des efforts peuvent encore être faits pour valoriser l'image du village. En effet, certains endroits mériteraient encore des soins.

Par exemple, depuis la Grosse Tour, la végétation cache la vue sur la Saône. Et certains habitants laissent des tas de pierres, sans se soucier du paysage qu'ils laissent pour eux-mêmes, les autres habitants et les visiteurs. Pour y remédier, il faudrait nettoyer les remparts et encourager les habitants à être plus soucieux de leur cadre de vie (Journée de l'Environnement, par exemple).

Certains particuliers ont le mérite de fleurir leurs maisons, notamment avec des plantes vivaces. Dans un cadre médiéval, des plantes comme les iris, les hortensias, les roses trémières sont remarquables.

La commune pourrait donc renforcer le fleurissement dans le vieux village avec d'autres vivaces qui ont la particularité de refleurir chaque année et de plus en plus. Pourquoi ne pas agrémenter les détours des ruelles par des rosiers anciens, des plantes de « jardins de curé »...

Par ailleurs, la commune pourrait entreprendre la pose de pavés dans les ruelles historiques. Actuellement, ces rues sont recouvertes d'un simple et moderne « macadam ». Des pavés ajouteraient une note plus rustique. Cet aménagement pourrait être réalisé en plusieurs tranches.

D'autre part, sur la place principale, il existe une fontaine ornée de fleurs annuelles. Il semblerait plus opportun de remettre cette fontaine en eau, en circuit fermé par exemple. Auparavant, de toutes les fontaines de ce type dans les villages coulait une eau limpide et fraîche. Ces fontaines étaient vivantes de par le clapotis de l'eau qui jaillissait. Il faut cultiver la différence par rapport aux villes afin que les touristes soient réellement subjugués par ce lieu.

F – Une signalétique adaptée aux entrées du village

Il m'apparaît que des efforts énormes doivent être réalisés au niveau de la signalétique, en particulier vers l'extérieur du village.

Les entrées du village, d'aspect général triste, tendent plutôt à ternir l'image du village, voire à le banaliser. Elles devraient au contraire avoir un rôle de vitrine et permettre aux automobilistes qui traversent le bourg de prendre conscience qu'il s'agit d'une ancienne cité médiévale à visiter. Les voyageurs doivent absolument s'arrêter là !

L'entrée du village par la Haute-Saône pourrait être aménagée en aire de repos pour les automobilistes qui trouveraient là un endroit pour faire une halte. Des informations touristiques placées sur un panneau d'information pourraient les entraîner vers le centre historique et les accueillir pour une journée ou plus dans la région grâce aux gîtes ruraux qui doivent absolument se développer dans la région de manière à retenir les touristes de passage.

Par ailleurs, les sorties d'autoroute (Robécourt et Montigny) ne signalent pas la présence d'un village Renaissance. Il semblerait opportun de guider les touristes vers ces lieux. Tout comme depuis les villes thermales de Plombières, Vittel et Contrexéville, qui accueillent un nombre impressionnant de curistes.

La participation du Conseil Général serait appréciable pour l'installation d'un panneau RIS (Relais Information Service). Ces panneaux, datant des années 80, se présentent sous la forme d'une carte très colorée. Ils recensent les principales curiosités du département et sont installés sur toutes les routes, entrées du département, comme par exemple aux cols des Vosges entre Lorraine et Franche-Comté.

Il en existe un à dix kilomètres de Châtillon entre Haute-Marne et Vosges. Le Conseil Général n'était jusqu'ici pas favorable à en installer un à Châtillon car ce village ne serait, d'après lui, qu'un passage non pénétrant pour le département. Dommage pour Châtillon...

La participation des départements voisins limitrophes (Haute-Marne et Haute-Saône) serait également appréciée. Je pense que le département des Vosges, la commune et les associations de Châtillon « renverraient l'ascenseur ».

L'autre entrée, depuis la Haute-Marne, est signalée par le château d'eau qui domine tout le village. Pour l'égayer un peu, il serait possible d'envisager de le repeindre en fresque. Il faudrait que le château d'eau témoigne du passage en région Lorraine avec pour cela, par exemple, le drapeau lorrain. Il pourrait également y figurer des éléments du patrimoine

architectural du Vieux Châtillon, tels que la Grosse Tour, l'Hôtel de Sandrecourt pour faire la promotion du site. En effet, quand on arrive par l'ouest, on ne voit pas ou peu le Vieux Châtillon qui serait annoncé de manière plus frappante. Il pourrait y figurer aussi des éléments culturels comme une grappe de raisin, une carrière, tout cela sur un fond vert qui se rapporterait à l'espace naturel.

Si le patrimoine, même de petite taille, contribue à améliorer l'image d'un village, à créer une dynamique, il peut contribuer à la revitalisation d'un village, c'est-à-dire à sa renaissance. Cette dernière se fera par les hommes, si la dynamique démographique est favorable, en leur proposant un lieu de résidence et en favorisant certaines activités. La municipalité doit donc œuvrer pour améliorer les conditions de vie et adapter ses actions selon le profil des habitants. Si possible, elle doit également penser à créer de nouvelles conditions d'accueil pour d'éventuels nouveaux habitants. Il serait intéressant de voir comment le tourisme peut développer les activités existantes ou en faire renaître certaines.

G - Mieux retenir les touristes

Les touristes, pour se loger dans le village, peuvent louer le gîte d'étape de 18 lits. Ce type d'infrastructure convient bien pour des groupes ou le visiteur de passage mais pas pour une famille : ces locaux sont peut-être un peu trop vastes. Les familles recherchent une location de taille plus petite comme un gîte rural.

Les particuliers, soucieux du patrimoine et de l'accueil des touristes, pourraient très bien aménager une maison ou une partie de leur maison en gîte rural confortable, de taille idéale pour une famille. Cela constituerait une activité économique pour les habitants. Ce type d'aménagement peut aussi être réalisé par la commune. Celle-ci pourrait remettre en état certains de ces bâtiments, en les meublant, pour les louer soit à des résidents permanents, soit à des vacanciers pour une nuit, une semaine...

Une autre solution serait de créer des chambres d'hôtes. Ces dernières pourraient se faire « à la ferme ». L'activité touristique serait alors diversifiée et les agriculteurs, ouvrant les portes de leurs fermes, pourraient ainsi expliquer leur travail et peut-être vendre leurs produits (miel, confitures, œufs, mirabelles, viande...). Ce type de tourisme se développe d'ailleurs de plus en plus.

Nous pouvons imaginer que des visiteurs d'une journée deviennent des vacanciers. En effet, la région à 40 kilomètres autour de Châtillon est accueillante et possède des qualités patrimoniales riches et variées. Cette région peut attirer des touristes à la recherche de calme. La création d'un camping au sein de cet espace serait très avantageux. Le tourisme vert pourrait donc se développer. Celui-ci pourrait être complété par une gamme d'activités sportives variées comme une piscine, le canoë, le V.T.T...

Nous pouvons très bien imaginer - cela se produit, mais de façon timide - que des touristes se plaisant au village, achètent une maison afin d'y revenir périodiquement. Ceux-ci contribueraient activement à la restauration de maisons, même du village-rue.

Le développement du logement locatif

Le village possède un lotissement non complet. L'offre immobilière n'est donc pas à envisager pour le moment.

Par contre, l'offre de logement locatif peut certainement être renforcée. En effet, le secteur propose des emplois à des ouvriers qui parfois ne peuvent pas acheter ou construire une maison. L'amélioration de l'offre en matière de logements locatifs doit être envisagée.

La commune et les particuliers devraient être prêts, à tout moment, à pouvoir offrir un logement à louer, pour un ouvrier mais également pour un touriste. Dans le cas contraire, ces personnes partiront s'installer ailleurs et le village aura perdu de nouveaux habitants potentiels.

Cette action aurait également pour effet de restaurer des bâtiments, ce qui donnerait un aspect encore plus soigné au village et du même coup influencerait sur le patrimoine architectural.

Des acteurs pourraient se charger de faire rénover des bâtisses pour les louer. La commune ou des particuliers en seraient des exemples. Ces derniers pourraient être aidés financièrement par certains organismes.

Le village offrirait alors deux modes d'habitat principaux.

Ainsi, le patrimoine n'est pas seulement une source d'attrait de touristes. Il sert aussi à maintenir des habitants dans les villages. Le patrimoine est une source de développement local où viennent se greffer de multiples actions.

CONCLUSION

Nous pouvons constater que de nombreuses actions variées ont permis à ce village de renaître de ces cendres, à travers les siècles de l'Histoire.

Toutes ces actions ont contribué à la sauvegarde du patrimoine et à sa mise en valeur.

Toutes ces actions ont permis un développement économique incontestable.

Il faut maintenant continuer, poursuivre, « sans cesse sur le métier remettre son ouvrage » pour revitaliser, maintenir la vie.

Le village doit profiter au maximum de cette dynamique forte liée au patrimoine qui a changé son visage et sa destinée.

Un parallèle peut être fait avec la politique de restauration de l'Etat.

Ainsi, j'ai relevé dans le « Journal du Sénat » du mois de Septembre 2006 que les Sénateurs ont tiré la sonnette d'alarme face à la défaillance de l'Etat envers de nombreux chantiers de restauration de patrimoine :

« Les sénateurs invitent les pouvoirs publics à reconsidérer leur attitude envers le patrimoine qui requiert une permanence et une régularité dans l'effort. Celui-ci ne doit pas être appréhendé sous le seul angle de l'entretien des « vieilles pierres » mais comme un gisement économique et un gisement d'emplois qu'il convient de valoriser » a affirmé la mission qui souhaite la réalisation d'un audit du patrimoine pour que le Ministère de la Culture inscrive ses actions dans la durée ».

Ainsi, qu'il soit à l'échelle de Châtillon, ou à l'échelle de la France, le patrimoine est un véritable outil de développement économique.

La restauration du Patrimoine et l'activité touristique seront relayées prochainement par une activité économique industrielle jusqu'à alors complètement absente dans ce secteur rural.

Comme un miracle, le Conseil Général des Vosges a eu l'opportunité d'acquérir les terrains de l'ancienne base aérienne de Damblain (qui appartenait au Ministère de la Défense) pour y installer un pôle industriel « CAP VOSGES », situé à environ 25 kilomètres de Châtillon.

Le Groupe DERET, implanté également à Orléans, souhaite y installer une de ses activités avec, à la clef, 1 500 emplois.

Un véritable cadeau à ce secteur de l'ouest vosgien particulièrement défavorisé.

On peut donc espérer pour Châtillon un avenir serein...

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout particulièrement et chaleureusement :

- Madame Nathalie BONNERET, qui m'a fait découvrir le Vieux Châtillon, un voyage dans le passé surprenant,
- Madame Anne-Marie GUYONNET, qui m'a fait découvrir « l'autre Châtillon » : un coin de campagne magnifique,
- Madame Jacqueline GAULARD, Maire, avec qui j'ai la grande chance d'exercer mon métier au service de ce beau village,
- Monsieur Radouane GUESBAOUI, notre intervenant, pour ses conseils, son aide, ses encouragements dans l'élaboration de mon « Projet d'Application Professionnelle ».



A tous ceux qui ne connaissent pas Châtillon...

Je souhaite avoir modestement, à travers cette étude, contribué à leur donner l'envie de faire un détour vers ce petit village des Vosges...

*A tous les habitants de Châtillon-Sur-Saône,
Soyez fiers de votre beau village !*